



En apprenant la mort de l'Abbé Pierre, je me souviens avec émotion de cette phrase qui terminait sa « Lettre à Dieu » du 4 octobre 2005 : « Père, j'attends depuis si longtemps de vivre dans votre totale présence qui est, je n'en ai jamais douté, malgré tout, Amour ». L'Abbé Pierre a rejoint le Père. Que Dieu l'accueille maintenant dans la plénitude de son Amour.

Je prie pour tous ceux qu'il a aidés, dont il s'était fait le porte-parole, révélant leur détresse et brisant l'indifférence. Puissent-ils trouver le réconfort dans cette espérance en Dieu Amour dont a toujours témoigné l'Abbé Pierre.

Je pense aussi aux Français, dont l'admiration pour l'Abbé Pierre ne s'est pas démentie depuis tant d'années. À travers lui, ils ont manifesté leur attachement à la générosité, à la solidarité, à l'attention pour les plus déshérités.

Emmaüs et la fondation Abbé Pierre continueront d'agir en son nom puisque, malheureusement, la précarité et le « mal-logement » restent préoccupants, en France comme dans bien d'autres pays. Ces associations nous rappelleront l'exceptionnel témoignage d'engagement et d'humanité que fut la vie de l'Abbé Pierre, source d'espérance pour nous, et d'autant plus que ses appels ont suscité et révélé des trésors de générosité.

Cardinal Jean-Pierre RICARD
Archevêque de Bordeaux
Président de la Conférence des évêques de France